

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
L'Emprise insidieuse des machines parlantes
Serge Tisseron
 Les Liens qui libèrent
 2020, 208 pages, 17 €

Nous avons moins à craindre de Terminator que de « Calinator ». Tel est le message de ce livre, où le psychiatre Serge Tisseron analyse la façon dont notre fonctionnement mental et nos liens sociaux sont influencés par les machines parlantes qui paraissent déborder d'amour et de bienveillance. Les risques sont multiples : omniprésence d'émotions non partagées, intimité artificielle ouvrant la voie à une collecte massive de données privées, baisse de nos capacités d'autorégulation... L'auteur nous invite alors à une réflexion nécessaire sur ces étranges compagnons et, par son large panorama de la situation autant que par ses propositions sur les adaptations à envisager, nous livre les outils pour le faire.

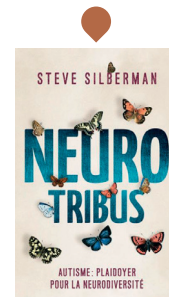


ÉDUCATION
L'Art d'être coparents
Nicolas Favez
 Odile Jacob
 2020, 240 pages, 22,90 €

Il y a un côté libérateur dans cet ouvrage de Nicolas Favez, professeur de psychologie clinique à l'université de Genève. Car la famille d'aujourd'hui – recomposée, monoparentale, adoptante, ou tout simplement constituée de deux parents qui mènent de front leur carrière et leur vie personnelle – n'est plus celle d'hier, et que l'auteur nous montre qu'un enfant peut parfaitement s'épanouir dans ces différentes situations. À condition, bien sûr, d'être attentif à ses besoins fondamentaux : en s'appuyant sur les recherches en psychologie et sur les thérapies pratiquées avec des familles en difficulté, Nicolas Favez nous conseille alors sur les bonnes pratiques à adopter, pour une plus grande satisfaction de l'enfant et de ses parents.

COUP DE CŒUR

Isabelle Soulières



MÉDECINE Neurotribus
Steve Silberman
 Quanto 2020, 528 pages, 23,25 €

Une lecture précieuse pour comprendre l'autisme et la lenteur avec laquelle la société s'y adapte. « Les personnes sur le spectre [de l'autisme] vivent le monde neurotypique comme un univers toujours imprévisible et chaotique, constamment réglé sur un volume trop élevé et rempli de personnes qui n'ont que peu de respect pour l'espace vital de chacun », explique le journaliste Steve Silberman. C'est un peu comme être un ordinateur Mac dans un monde de PC : rien ne semble adapté. Mais de même qu'internet permet à de multiples systèmes différents de communiquer, la société devrait développer des dispositifs pour faciliter l'insertion des personnes autistes. Cet ouvrage sera peut-être l'un des pavés qui tapisseront cette voie. Les pistes d'adaptations ne manquent pas : zones de silence dans les classes pour ménager l'hypersensibilité auditive de certains, aménagement des entretiens d'embauche pour que leurs difficultés sociales ne freinent pas leur recrutement à des postes où leurs aptitudes seraient précieuses, etc. Pourtant, que ces aménagements sont longs à venir ! *Neurotribus* nous aide à comprendre pourquoi, en retraçant l'évolution de la conception de l'autisme, depuis les premiers écrits des psychiatres Leo Kanner et Hans Asperger dans les années 1940 jusqu'à aujourd'hui. On y découvre que l'autisme a d'abord été vu comme une condition très rare, condamnant à une forme d'isolement à vie. Autrefois, les spécialistes recommandaient même aux parents de mettre leur enfant en institution et de « l'oublier » ! Il a fallu un long chemin pour que l'on réalise toute la diversité des profils, ainsi que les bénéfices d'une attitude ouverte et accueillante envers les personnes autistes... « Pavé », cet ouvrage l'est aussi par son volume : plus de 520 pages. L'auteur ne ménage pas les détours et les mises en contexte, à travers un travail d'archive très fouillé. Mais le temps passé à parcourir ces pages est bien dépensé, tant elles nous éclairent sur l'autisme, sur les représentations sociales qui s'y rattachent et sur les interventions proposées au fil du temps. « C'est une lecture fascinante, affirme le célèbre neurologue Oliver Sacks en préface. Elle transformera votre manière d'appréhender l'autisme. »

Isabelle Soulières est neuropsychologue et professeuse à l'université du Québec, à Montréal.